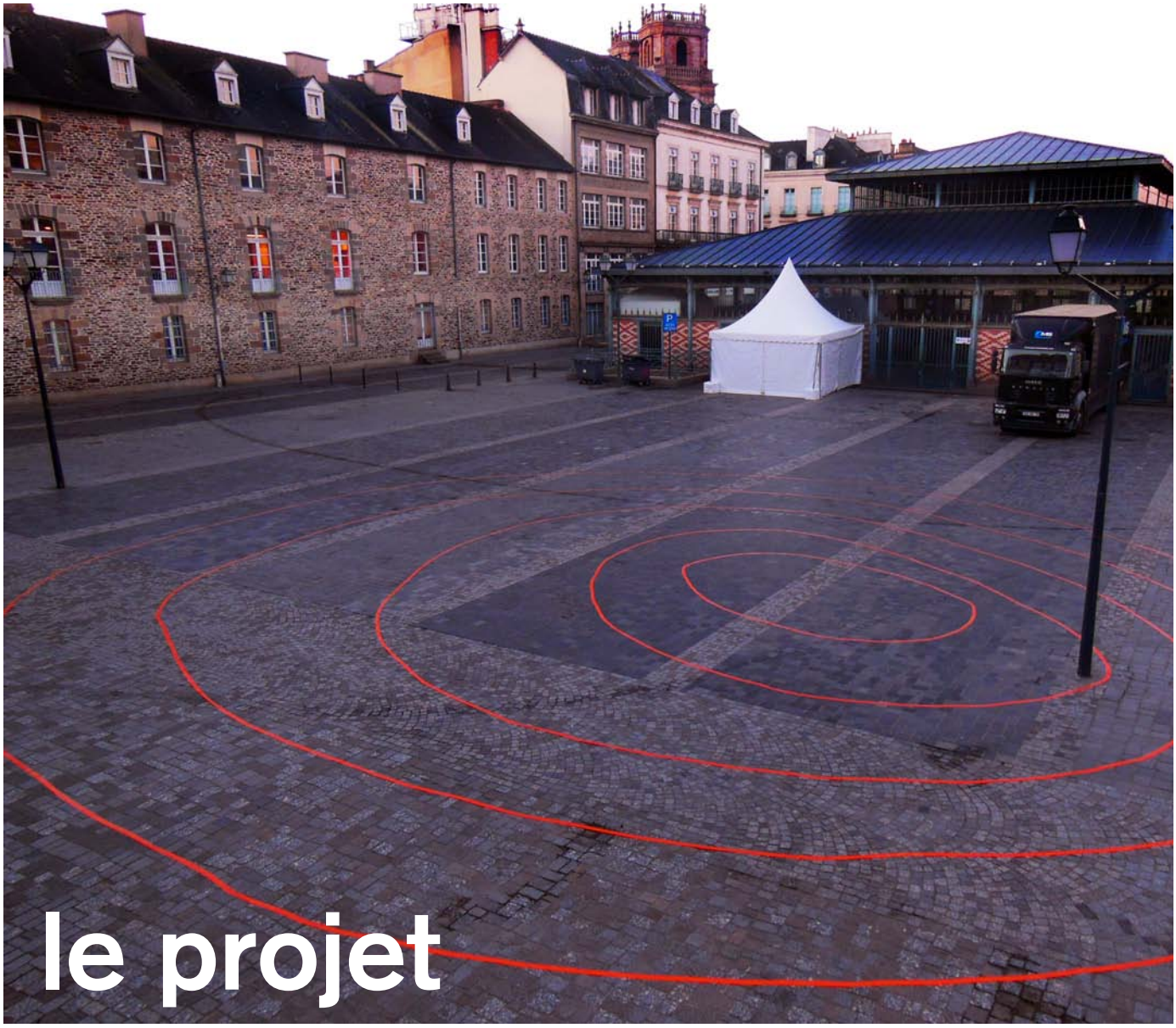
Rennes
10 ANS
DANS
CES
MURS



le projet

LE DÉFRICHEUR

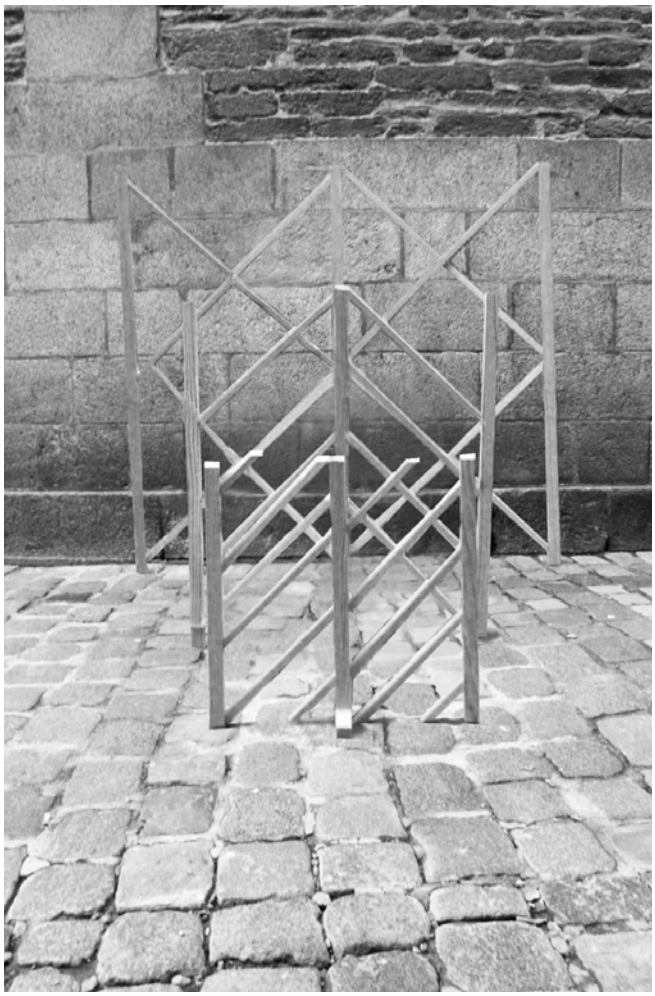
Tel des pionniers (qui possède la même racine que « pion » et fait référence à l'être en mouvement) les étudiants viennent d'être « déplacé » dans cet autre « pays », dans ce nouveau « monde » qu'est pour eux la ville de Rennes.

Afin de se faire leur place sur ce nouveau territoire et de se l'approprier, les étudiants de dsaa1 ont été invité à se positionner comme « défricheur » et « à ouvrir des perspectives inédites » sur cette ville.

L'IDENTITÉ DE RENNES

Les étudiants ont engagé un processus d'appropriation, de réflexion et de création sur le territoire de Rennes et à partir de ce qui le caractérise (habitudes propres au territoire, modes de vie, histoire et patrimoine, population, lieux, savoir-faire, matériaux, produits, attitudes...).

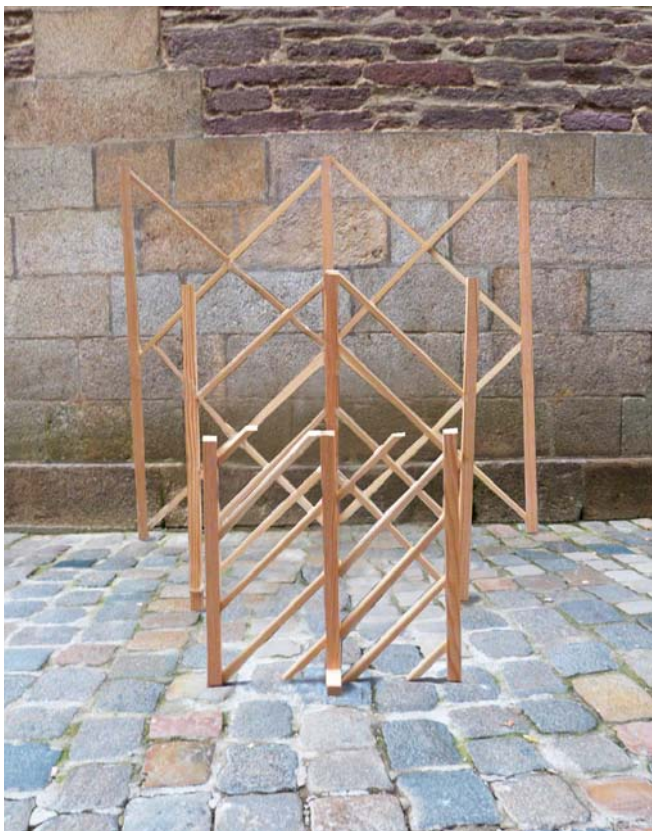
L'objectif est d'effectuer une lecture personnelle d'un aspect de l'identité du territoire et une appropriation de celui-ci qui se traduit par une proposition plastique mise en scène au sein de la ville de Rennes



À PARIS,
VOUS AURIEZ MARCHÉ
VINGT MINUTES AVANT DE
REJOINDRE VOTRE LIGNE.

A LOUER
LOGEMENT ETUDIANT

Rennes



PETIT À PETIT

CLARA BLANCHOUIN

Rennes est une ville fortement marquée par son architecture et plus précisément par les maisons à colombage. Concentrés, densifiés dans le centre historique de la ville, ces éléments architecturaux lui apportent une identité visuelle forte. En effet, la profusion des motifs engendrés par ce principe constructif régulier semble les accumuler et donne ainsi une impression de confusion. Le projet tend à faire part de ce paradoxe entre la régularité des motifs et la sensation de confusion dû à l'accumulation et aux multiples combinaisons graphiques de ces derniers. Partant de l'une des plus vieilles maisons à pans de bois de Rennes comme point de départ de cette profusion visuelle, la structure associe aussi bien l'idée de « gradation hiérarchisée » que la notion de « superposition anarchique ». Selon les différents points de vue, trois étapes apparaissent déclinant ainsi les différents aspects des motifs à colombage.

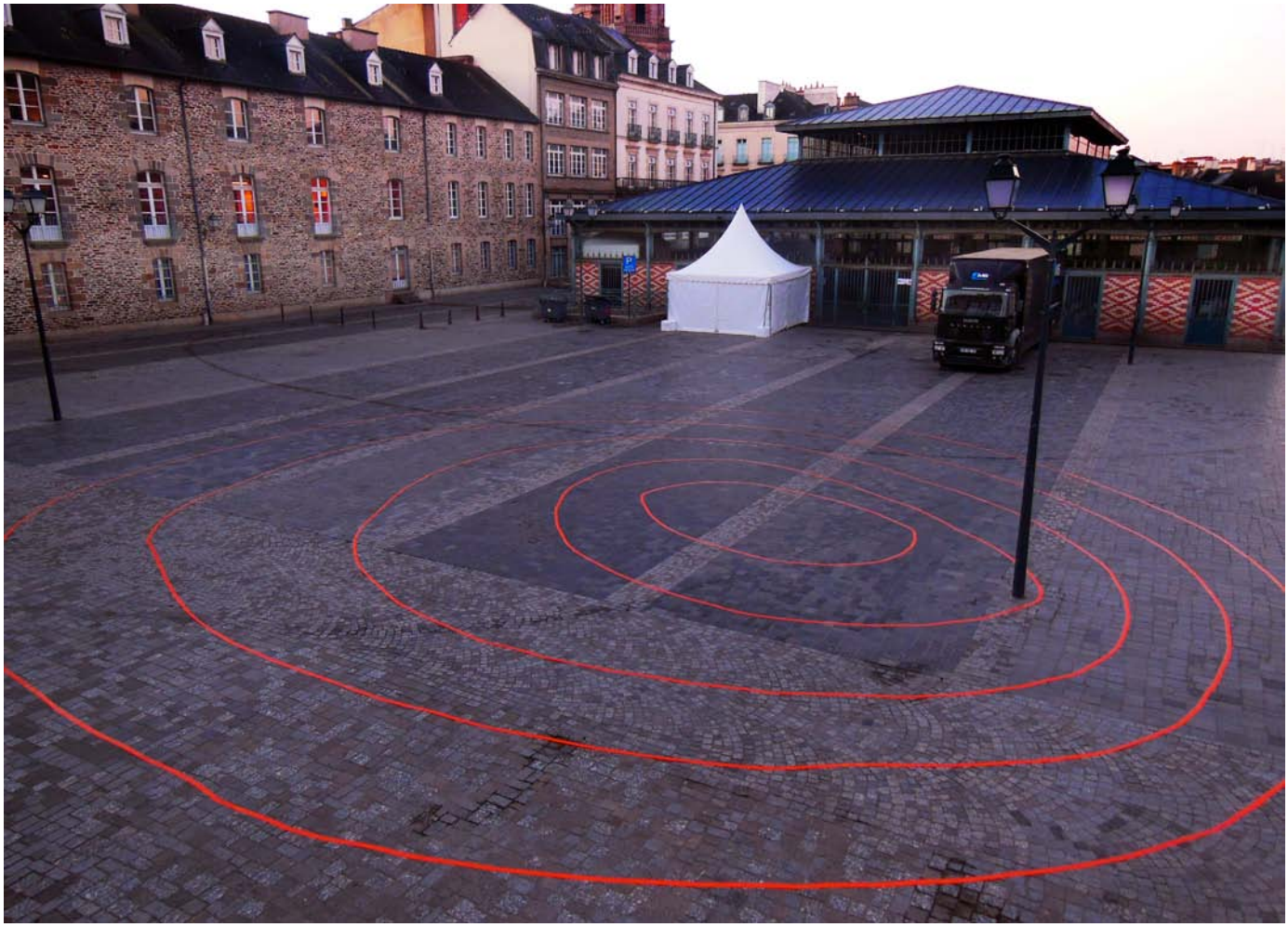
«À BIENTÔT!»

SULEYMAN YAZKI

Aujourd'hui, la vie sociale est un élément essentiel dans le développement d'une identité. Les gens communiquent et partagent leurs idées, leurs valeurs, leurs cultures et donnent un visage au territoire qu'ils habitent. C'est dans cette optique que mon projet s'est développé au coeur du quartier de la tour des Horizons à Rennes. L'objectif est de conquérir cette partie de la ville en valorisant ses habitants et les liens qu'ils peuvent entretenir. En visitant un certain nombre de fois le quartier, j'ai pu noter lors de différents échanges avec les habitants des phrases, simples et représentatives de la vie de chacun. Ici, il s'agit de valoriser ces vies en offrant une possibilité de dialogue et une visibilité par les habitants.

C'est donc en ré-exploitant ces «citations» et en les imprimant tel des affiches que j'ai pu m'approprier ce territoire. Le principe est de retourner au coeur du quartier en offrant ces «affiches» à des gens que je n'avais jamais rencontré auparavant et de les placer en tant que récepteur mais aussi émetteur du message le temps d'un cliché. Les gens qui posent choisissent la citation qui leur corresponde le mieux afin qu'un certain lien et donc un certain dialogue puisse se créer. Le vocabulaire adopté d'un point de vue graphique s'articule autour du langage militant. Une monochromie noir et un choix typographique axé sur une grotesque engage un réel processus de valorisation en «criant» ses phrases, donnants ainsi un sens positif à ce lieu et à cette vie au coeur des Horizons.

Portraits et citations des habitants du quartier de la tour des Horizons.



DOUBLE FACE

MAUD PERRARD

Ce projet consiste à matérialiser de manière plastique le regroupement étudiant qui se fait la nuit et où la fête règne sur cette place. Rennes compte plus de soixante mille étudiants. De jour, la Place des Lices n'est qu'un lieu de passage. Elle est vide. La nuit, elle s'agite et laisse place aux divertissements. Par cette installation in situ, je crée un paradoxe visuel entre ces deux temporalités. Je vients signaler par des zones oranges ce phénomène de masse. Je vient cibler ce regroupement.

Ruban adhésif orange, place des Lices.

SOUS LES COLOMBAGES, ELLE IMAGINE...

ALIÉNOR FERNANDEZ

Lorsque j'ai découvert Rennes, j'ai été interpellée par ses maisons à colombages. Tout droit sorties du passé, elles ne m'ont jamais laissée indifférente, même après plus de deux années passées ici. Avec «Elle imagine...», mon intention était de donner à voir au passant, qui traverse cette rue soit par nécessité soit par curiosité, ce que je ressens en passant devant un tel bâtiment. Le dispositif est plutôt sobre : je propose au passant de regarder dans une sorte de camera obscura. Sa forme évoque un projecteur qui vient mettre en lumière ; sa fonction est celle d'une jumelle qui vient scruter l'intérieur de la bâtisse. En regardant à travers, on y voit une image imprimée sur transparent qui se superpose à la réalité. J'ai utilisé des images de gravures anciennes (XVème s. avec Durer, XVIIIème s. avec Hogarth, XIXème avec Doré) autour de la violence et de la mort. Ce thème donne un ton sombre à l'installation, renforcé par l'effet froid et dur de ces gravures d'un autre temps. C'est le sentiment que m'évoque cette maison : un mystère froid et sinistre, hors du temps.

RENDEZ-VOUS 38 RUE SAINT-MELAINE

ANNE GENVO

Cette Intervention invite et interpelle le passant quant à l'énigmatique «Musée» de la Danse. Le parcours proposé amène le passant jusqu'à la porte du musée en lui faisant prêter attention à ses pas, son mouvement, tout en mettant en évidence le lieu. Le dispositif, participatif, est un écho au concept du musée, lieu de partage, de rencontre et d'expression.

Performance invitant les passants à danser à l'approche du musée de la danse.

À PARIS

CHRISTOPHE ALBERT

Rennes. Plus petite ville du monde à avoir un métro de 2002 à 2008. Une ligne, quinze stations, neuf kilomètres. Première impression marquante de la ville; la petitesse de son métro. Loin des transports Parisien. Loin des trois-cents-une stations, des seize lignes et des trois-cent-quinze kilomètres de voies. Calme, sans odeurs, sans attente, sans personnes. Sensation marquante après avoir passé deux ans à Paris. Un confort non mesuré par la plupart des Rennais. C'est ici le but du projet. Faire prendre conscience aux habitants, de la manière la plus informative possible , du confort et de la facilité de leur métro. Sous forme de messages installés au sein même des stations et des rames, les usagés découvrent au fil de leurs progressions différentes informations. Disposés en fonction de leurs contenus les messages interragissent avec les lieux, avec les progressions, les postures des usagers.

Signalétique installée dans le métro Rennais.

PERPÉTUALITÉ FUGITIVE

EMELINE RODARIE

A la façon des artistes du Street Art, j'ai conquis les murs de l'espace urbain. Ma conquête se fait cependant différemment, pas de bombe de peinture, mais de l'eau. J'ai utilisé cette technique pour reprendre un des principaux clichés sur la ville de Rennes : la pluie. Ma conquête est éphémère et poétique afin de montrer une temporalité non définie, il faut sans cesse recommencer il s'agit d'un cycle sans fin, un terrain conquis n'est pas un terrain acquis définitivement. Celle-ci est retranscrite à travers un stop motion montrant l'importance de l'action du conquérant et également la propagation, l'envahissement du motif sur les murs.

EN LICE

ANAÏS ROUX

Jouter. Jouer. Charger. Trinquer. Tituber. Tomber. Se relever. Recommencer. Un parallèle entre le passé et le présent d'un même site, dont le nom aujourd'hui déconnecté de toute réalité tient encore lieu de repère spatial.

Place des Lices mais que sont ces Lices?

Les terrains des anciennes joutes médiévales, lieux où chevaliers et autre nobles venaient s'affronter joyeusement à l'instar de nos actuels jeux olympiques. Reconnecter l'espace avec son histoire, c'est affirmer ma compréhension du lieu comme une forme de maitrise de lui. C'est exposer aux yeux de l'autre mon intérêt pour cette place en organisant des joutes devant un public non initié, qui souvent ne connait pas l'origine de son nom.

Performance sur la place des Lices : organisation de joute.

À LOUER

VALENTIN GORINE

Rennes est une des villes en France où la population étudiante est la plus importante, ainsi elle est classé en 2011 au 8ème rang du plus grand nombre d'étudiants présents. Cependant sa superficie, ainsi que sa population totale n'est pas aussi importante que cette 8 ème place laisse suggérer et donc les logements étudiants ne sont pas assez nombreux pour répondre à cette forte demande. Ainsi une des caractéristiques principales de la ville de Rennes est le manque cruel de logements étudiants. Ainsi le but de cette installation est d'investir des lieux insolites, de montrer de manière humoristique et ironique cette pénurie de logement, en proposant des lieux totalement inhabitables et incongrues à la location. Un affichage reprenant l'archétype des pancartes «à louer» des agences est utilisé pour donner une crédibilité à l'affichage et donc d'ancrer et de renforcer cette incompréhension chez l'observateur. La campagne d'affichage à pour but d'interpeller en mettant en exergue des arnaques grossières destinées aux étudiants.

Annonces pour locations de logements étudiants

ONIRISME PLUVIAL

JULIE PATAT

La pluie fait partie du quotidien de Rennes, le cliché veut même qu'il y pleuve tous les jours. Onirisme pluvial nie l'aspect péjoratif que connote la pluie et propose une vision poétique de celle-ci grâce à des jeux de lumières, de reflets et de transparence. Comme la pluie, cette représentation fantasmagorique du spleen invite à l'introspection. L'aspect inéluctable de l'averse rennaise est figurée par la position de l'installation au centre d'une ruelle étroite et secrète du vieux Rennes ; rendant alors le passage des flâneurs sous cette pluie inévitable.

À propos des acteurs

Le pôle design Rennes-Bréquigny
Le pôle fait partie d'un établissement public du secondaire et du supérieur. Il accueille depuis 2010 une formation qui délivre un diplôme supérieur d'arts appliqués. Trois secteurs - design graphique, design d'espace, design de produits - y sont enseignés, construisant un cadre pluridisciplinaire ET interdisciplinaire, où les étudiants de chaque spécialité développent une démarche approfondie, en même temps qu'une pratique où convergent approches complémentaires.
La nature de cette formation engage une réflexion aboutie, en terme de projet de design, une capacité à problématiser une situation donnée et à chercher de manière ouverte et créative. C'est pourquoi l'activité en DSAA comporte une très forte dimension de conception, en plus d'une exigence de grande précision dans les projets développés (mises en place de stratégies créatives complexes, sélection de moyens techniques/ technologiques adaptés).

Contact

Communication

Le pôle design Rennes-Bréquigny
7 avenue Georges GRAFF
BP 90516
35205 RENNES Cedex 2

DSAA - pôle design
dsaa@lyceebrequigny.fr
http://laab.fr/dsaa/

professeurs
Géraldine Bousseau
Morwenn Lepage

Rennes